

La Ruche



Du bourdonnement à l'envol des étudiants

Edition spéciale



"La raison d'être d'une organisation est de permettre à des gens ordinaires de faire des choses extraordinaires."

Peter Drucker

Édito

POUR CE CINQUIÈME NUMÉRO DE LA RUCHE, nous sommes partis à la rencontre de différents acteurs de la vie étudiante icesienne. Ces derniers sont des étudiants de l'ICES, mais leurs associations ne sont pas pour autant toutes affiliées à l'école. Cependant, ils ont tous un point commun : l'envie de proposer des rencontres, des sorties ainsi que des événements culturels et festifs aux étudiants yonnais. Nous avons été impressionnés par l'énergie qui anime chacune de ces associations ; et soyez certains que la même énergie anime les membres de la Ruche. Nous espérons vous donner l'envie, à travers ces articles, de vous engager pour les projets qui vous tiennent à cœur.

Depuis l'année dernière, de nombreuses associations sont nées (From Sunrise to Sunset, Globo... et même la Ruche), sous l'impulsion d'étudiants, mais également grâce à l'appui de l'ICES. Les projets intéressants méritent d'être retenus, et c'est pourquoi nous vous invitons à prendre contact avec les différentes



Anne Souchet



Océane Raudet



Gautier Marchal



Maxime Le Guyader

associations si vous souhaitez vous investir ou proposer quelque chose de novateur. Nous avons remarqué que la plupart des acteurs de ces associations étaient des étudiants de L3 et nous espérons que ces articles donneront aux L1 et L2 l'envie de participer à la vie associative et sociale de notre école, et pourquoi pas de rejoindre notre équipe à la Ruche.

Concernant la Ruche, notre prochain numéro portera sur Mai 68, dont nous célébrons cette année le cinquanteième anniversaire. Nous sommes à la recherche d'articles, de témoignages, d'avis sur la question, et nous vous invitons à prendre contact avec nous (via notre page Facebook ou notre mail) si vous souhaitez participer à l'élaboration de ce numéro.

Au plaisir de vous lire,

Facebook : La Ruche ICES
larucheices@gmail.com

Nous avons remarqué que la plupart des acteurs de ces associations étaient des étudiants de L3 et nous espérons que ces articles donneront aux L1 et L2 l'envie de participer à la vie associative et sociale de notre école, et pourquoi pas de rejoindre notre équipe à la Ruche.



Getty images

La petite histoire d'un grand match

En cette période de tournoi des VI nations 2018, le dix-huitième depuis l'intégration de l'Italie en 2000 dans le tournoi, composé auparavant seulement de 5 nations, la France, l'Écosse, le Pays de Galles, l'Angleterre et l'Irlande depuis 1910, le moment semble être propice pour revenir sur un match de légende qui a fait, au fil des rencontres couler beaucoup d'encre...et de sang.

La rencontre France-Angleterre, plus communément appelée dans le milieu rugbystique, le « Crunch », est pour tout amateur de rugby, l'occasion de regarder un des matchs les plus mythiques, emblématiques de l'histoire du rugby de l'hémisphère nord. La saveur d'un « Crunch » est toujours particulière.

L'histoire débute le 22 mars 1906 dans la capitale française où se déroule ce jour-là la première rencontre - ou plutôt confrontation - entre les deux équipes Française et Anglaise de rugby à XV. Loin de faire de la sémantique anglophone, l'expression « Crunch » peut être traduite en français par « le moment crucial ». Elle ne fut em-

ployée qu'au début des années 1980, bien que la rivalité soit de toujours. La traduction ainsi faite, il est plus aisé de comprendre pourquoi ce match est devenu un véritable Mythe avec un grand M. L'emploi de l'expression se justifie donc par l'intensité et la férocité systématiques que mettent les joueurs des deux équipes lors de ce match.

Le XV de la Rose contre le XV de France, les Rosbifs contre les coqs, il n'est aucune expression qui résume la querelle amicale et rugbystique sinon le « Crunch ».

Les anglais, nos « meilleurs ennemis », nos ennemis de toujours. En témoigne, en pleine guerre de Cent ans, la bataille d'Azincourt en 1415 entre la cavalerie française, qui connaîtra une sévère déconvenue, et l'armée anglaise d'Henri V. A croire que la distance qui sépare les champs de bataille des terrains de rugby n'est que dérisoire. Comme si la revanche était à prendre sur le terrain.

C'est du moins ce que l'on semble comprendre lorsque l'on sait qu'en préparation d'un « Crunch », dans les années 80, Will Carling, capitaine de l'équipe d'Angleterre de l'époque évoluant au

poste de trois-quarts centre, récitait en guise de motivation les vers de Shakespeare ainsi que ceux d'Henry V sur cette fameuse bataille dont on connaît le sort terrible de l'armée française.

Les règles

cer à l'apprécier si vous ne le connaissez pas !

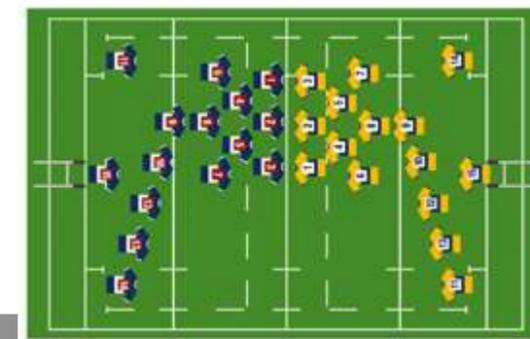
Selon la légende, le rugby aurait été inventé par William Webb Ellis - d'où le nom de la célèbre coupe remise au vainqueur de la coupe du monde. En 1823, ce dernier, élève dans la « football school » dans la ville de Rugby, au cours d'un match dont le score semblait être atteint en sa défaveur, aurait pris le ballon à la main pour aller le mettre dans le camp adverse. De là seraient nées les règles du rugby. La réalité est plus complexe et veut qu'elles soient nées de l'évolution de la pratique des sports

collectifs en Angleterre. Elles deviennent officielles en 1871.

Le rugby est un sport qui, à l'origine ne se pratiquait qu'à XV. Petit à petit, des variantes sont apparues dont certaines règles divergent : le rugby à XIII, le rugby à VII, le beach rugby... Considéré depuis son existence comme un sport de brutes, d'hommes, le rugby a vu naître le rugby féminin, dont la France

possède, tout comme les hommes, une équipe nationale dont les résultats sont par ailleurs très bons.

Le rugby à XV reste le rugby le plus pratiqué et le plus connu des non-initiés, c'est pourquoi nous nous cantonnerons ici à développer ses règles et non celles de tous les autres rugbys, bien que passionnantes, elles sont pour certaines plus complexes et le temps nous manquerait.



Olivier Magne, ancien international français résume alors parfaitement la rivalité qui règne entre les deux équipes lorsqu'il prononce « Un France-Angleterre, ça dépasse le cadre du rugby. L'histoire nous a opposés. Les battre, c'est aussi faire valoir sa culture. »

Et ce qui amplifie le mythe d'année en année est la quasi-égalité du nombre de victoires et de défaites entre les deux formations. De quoi garantir, une nouvelle fois,

un incroyable suspens dans l'antre du stade de France le 10 mars prochain.

Voici quelques citations d'anciens joueurs qui ont aidées, par leur franchise, à façonner l'histoire du « Crunch », témoignant ainsi de l'intensité des rencontres, de la volonté acharnée de gagner mais également de la « mésestente cordiale » entre internationaux anglais et français. Les chocs y sont rudes, brutaux, le combat y est

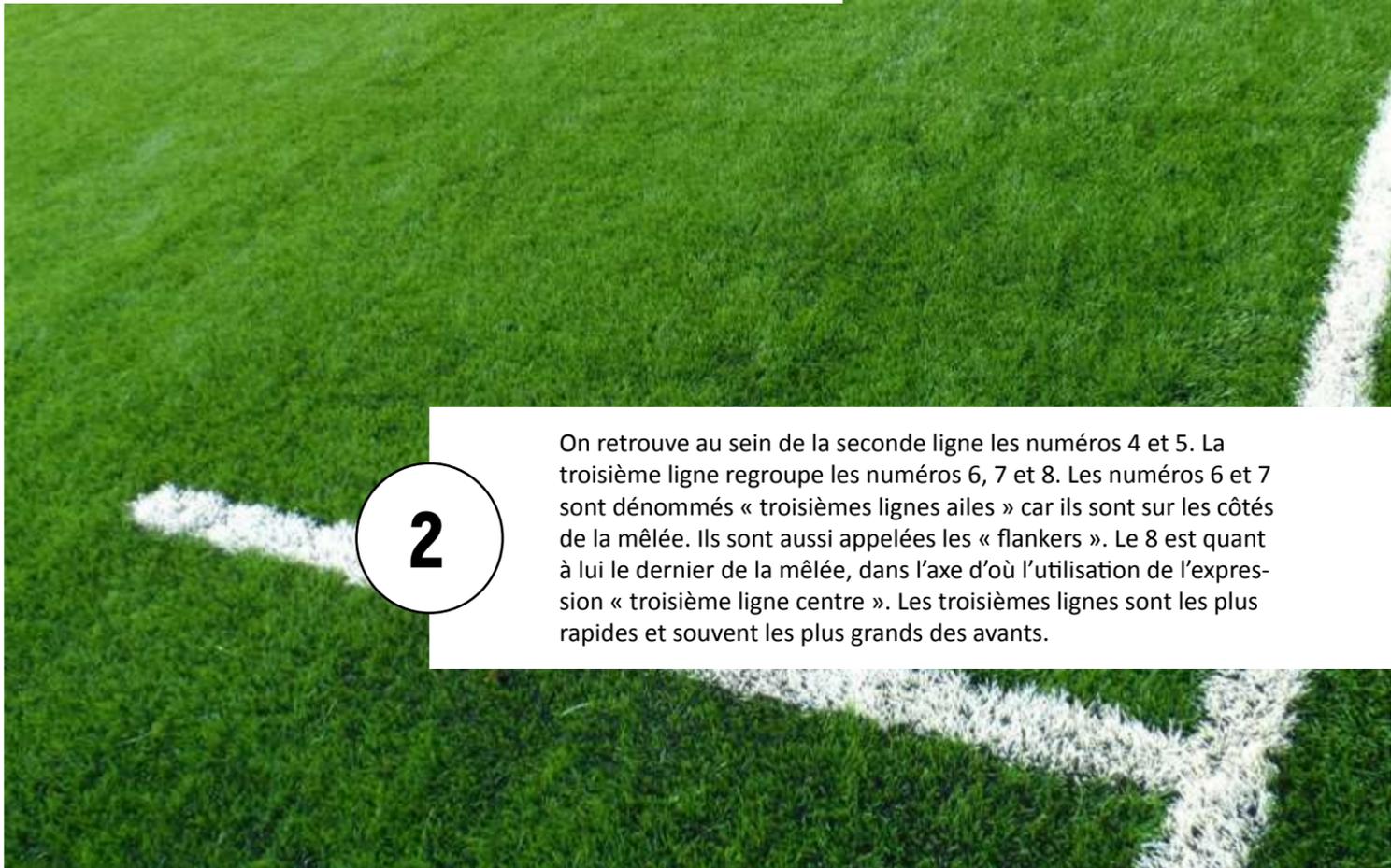
difficile et acharné mais toujours dans le respect des règles et de l'adversaire.

- «C'est un adversaire de valeur. J'aimais bien me mesurer à eux, leur rentrer dedans.» Walter Spanghero international français, 51 sélections au poste de deuxième ou troisième ligne.
- «Je les respecte car ils ont une dureté au mal exceptionnelle.» Jean Pierre Bastiat, deuxième ou troisième ligne français, 32 sélections.



Les 15 joueurs composant l'équipe sont généralement décomposés en deux catégories dont les adjectifs ne manquent pas : d'un côté, les avants, très souvent appelés « les gros », de l'autre les arrières ou les trois-quarts. (cf schéma infra). Contrairement au football, les numéros ont un réel intérêt et sont très importants, chaque numéro correspondant à un poste, il vous sera ensuite plus évident de vous repérer lors d'un match.

1



2

On retrouve au sein de la seconde ligne les numéros 4 et 5. La troisième ligne regroupe les numéros 6, 7 et 8. Les numéros 6 et 7 sont dénommés « troisièmes lignes ailes » car ils sont sur les côtés de la mêlée. Ils sont aussi appelés les « flankers ». Le 8 est quant à lui le dernier de la mêlée, dans l'axe d'où l'utilisation de l'expression « troisième ligne centre ». Les troisièmes lignes sont les plus rapides et souvent les plus grands des avants.

Les arrières

sont généralement considérés comme les rapides et les têtes pensantes du jeu, ceux qui l'organisent, qui l'observent et qui font les choix. Il ne faut en revanche en aucun cas minimiser le travail des avants qui est sans doute le plus important et sans lequel les arrières ne toucheraient aucun ballon et ne pourrait exploiter leur jeu.

Le numéro 9 est le demi de mêlée : il introduit le ballon en mêlée et le récupère également à la sortie des regroupements, des « rucks ». C'est aussi celui qui organise le jeu avec l'aide du numéro 10, le demi d'ouverture qui distribue ensuite le jeu en fonction du positionnement de l'équipe adverse et tente de faire les choix les plus propices pour essayer de marquer des points. Les numéros 12 et 13 sont les centres. Le 14 et le 11 sont les deux ailiers, c'est eux qui ont les « cannes » pour conclure les essais. Enfin, le numéro 15 couvre le terrain dans un second rideau et essaye de lire le jeu au pied de l'adversaire pour ensuite relancer « l'offensive ».

Le rugby est complexe, et les règles très nombreuses. Quelques principales règles peuvent cependant être rapidement. Si vous souhaitez lire toute les règles, rendez-vous sur : <http://laws.worldrugby.org/?language=FR>

L'objectif du rugby est d'aller aplatir le ballon, avec les mains, dans l'en-but adverse. Pour se défendre, l'équipe qui n'a pas le ballon plaque pour empêcher l'avancée des porteurs du ballon. En avançant, l'une des règles

principales est de ne pas commettre d'en avant.

: Un joueur peut faire un touché à

Quelques expressions comiques entendues lors de match ou en troisième mi-temps :

L'essai terre dans l'en-but : en tenant le ballon et en le mettant en contact avec le sol dans l'en-but ; ou en exerçant une pression de haut en bas, de la ou des mains, du ou des bras ou de la partie avant du corps comprise entre la taille et le cou. En faisant un touché à terre, il marque un essai.

Le plaquage :

Pour qu'il y ait plaquage, le porteur du ballon doit être tenu et mis au sol par un adversaire ou plus. Etre mis au sol signifie que le porteur du ballon est allongé, assis ou a au moins un genou au sol ou sur un autre joueur qui est au sol. Les plaqueurs doivent : immédiatement lâcher le ballon et le porteur du ballon après que les deux joueurs sont allés au sol ; immédiatement se relever ou s'écarter du joueur plaqué et du ballon ;

leurs pieds avant de tenter de jouer le ballon ; permettre au joueur plaqué de lâcher ou jouer le ballon ; permettre au joueur plaqué de s'écarter du ballon.

L'en-avant:

Il y a en-avant quand un joueur, en plaquant ou tentant de plaquer un adversaire, entre en contact avec le ballon et que le ballon va vers l'avant.

Un joueur ne doit pas intentionnellement projeter le ballon en avant avec la main ou le bras. Un joueur ne doit pas intentionnellement lancer ou passer le ballon en avant. Un contre n'est lors d'un jeu au pied n'est cependant pas considéré comme un en-avant et le jeu se poursuit.

Les points :

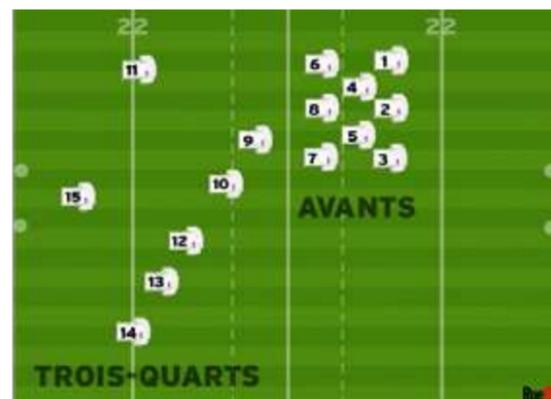
- L'essai ; 5 points et sa suite logique la transformation ; 2 points.
- La pénalité et le drop ; 3 points.

Adrien Rolandeau

être sur



Les avants sont au nombre de 8 et compose le pack, c'est-à-dire la mêlée. Les numéros 1, 2 et 3 composent la première ligne. Le 1 et le 3 sont les piliers, respectivement sur le côté droit et gauche de la mêlée. Ils encadrent le numéro 2, le talonneur qui lors de la mêlée aura pour rôle de talonner à l'aide du pied le ballon pour le ramener dans son camp.



Savez-vous quand la Ruche s'est infiltrée dans vos couloirs ?



Père Valentin Erhahon



Danis Bessières



Thibaut Massoneau

POUR VOUS FAIRE UNE MEILLEURE IDÉE

de cette petite intrusion, il faut premièrement dire qu'elle ne vous fera aucun mal. En effet, nous ne faisons référence ici qu'à la notion de «partage». Cette notion est revenue à maintes reprises sur la scène médiatique, et devrait rester un petit peu dans l'esprit de chacun. Attention, pas de référence à la politique ici, car elle ne servirait plus le but initial : l'idée reste celle de créer un espace à l'ICES sur laquelle chacun pourra échanger et s'investir.

Revenez 2 ans en arrière. Une filière guidée par le Général de Guillebon, venait de faire naître un groupe qui allait lancer un nouveau magazine immanement sous peu. Danis Bessières, fondateur. Thibault Massoneau, Co-Fondateur. Maxime Corre, Maxime Le Guyader, Océane Raudet, tous 3 à l'appui de l'instauration du magazine.

Tout commence avec le Père Valentin Erhahon, venu de l'autre côté de la Manche avec son savoir accumulé à Oxford, Canterbury et Richmond. Aujourd'hui Chapelain dans la Prison

de Sa Majesté Young Offenders à Londres, il fut celui qui permit le lancement du Magazine. Trois personnes réunies. Danis, Thibault, Père Valentin. Une discussion s'engage autour de la richesse des relations qui se créent au moment de la vie étudiante. Le Père Valentin témoigne de ses expériences et des projets qu'il met en oeuvre pour "créer des ponts entre les porteurs de projets". Il sort et publie alors un magazine de sa communauté "...". Pour Thibault et Danis les choses sont évidentes. L'ICES a besoin d'un magazine de cet ordre pour fédérer l'ensemble des filières qui composent l'école. Que

AU FINAL, QUE SOUHAITONS-NOUS ÉCRIRE ET COMMENT VOULONS-NOUS LE TRANSMETTRE ?

faire ? Comment mettre les choses en place ? Un Magazine contient toujours une thématique principale, quelle sera-t-elle ? Au final, que souhaitons-nous écrire et comment voulons-nous le transmettre ?

Voilà qu'intervient la partie technique. Maxime Le Guyader s'est joint à la conversa-

tion avec intérêt «Je propose de m'occuper de la mise en page». Toutes les forces étaient maintenant réunies. Un support, un graphiste. Comment faire connaître l'idée et étendre le projet à toutes les filières de l'ICES ?

En effet il n'y avait d'intérêt à créer une plateforme que si elle pouvait être utile à tous les domaines d'études. C'est en quelques sortes ce que fait le Web au final. Il permet de mettre toutes les informations autour d'un même support. Cependant ce que le web ne sait pas faire, c'est de rassembler physiquement les personnes qui s'en servent.

On le voit bien avec Facebook, Github, et toute autre sorte de plateformes. Elles permettent des rassemblements, l'établissement de nouveaux projets, mais la distance s'instaure tout de même malgré nous.

La Ruche, avec ferveur, développe cette volonté de rassembler. Filières, étudiants, associations étudiantes, sportives, radio. La Roche-Sur-Yon, l'ICES a tout à vous offrir, un peu d'attention et tout sera à votre disposition !

Le BDE : un vrai métier d'organisation



AH LE BDE. TOUT LE MONDE EN PARLE MAIS AU FOND C'EST QUOI ?

Le bureau des étudiants est une association au sein de l'ICES qui a pour but d'organiser des événements pour tous les étudiants, sans distinction de filière. Cela peut être des tonus, des

afterworks, des tournois sportifs, ou même de la distribution de paniers de légumes.

Cette association est présidée par un étudiant et possède un trésorier, elle est généralement divisée en plusieurs pôles:

Le pôle sportif

S'occupe de tous les tournois sportifs tels que les tournois de futsal, de basket...



Le pôle international

Cette année il a créé sa propre association vu le travail à accomplir (c'est Globo, on vous en parle aussi)



Le pôle soirées

Le pôle soirées qui s'occupe des tonus, des afterworks ainsi que des galas.



Le pôle restauration

Le pôle restauration qui s'occupe des petits déjeuners, de la distribution des paniers de légumes...



Le pôle solidaire

Le pôle solidaire quant à lui permet à l'EFS de venir pendant toute une journée à l'ICES pour que les étudiants donnent leur sang (cela est une institution à l'ICES, nous sommes fiers d'être les étudiants yonnais qui donnent le plus leur sang) mais aussi des dons à différentes associations



L'ASSOCIATION EST POLYVALENTE et il y en a pour tous les goûts. Chaque année vous pouvez être sûrs que deux galas auront lieu : le premier en février à l'ICES, autrement appelé le « gala d'hiver » toujours accompagné de sa première partie l'ICES show qui permet de découvrir les talents cachés de notre école; puis le gala le plus prestigieux, celui

de fin d'année : « le gala d'été ». Cette année retenez la période, il aura lieu fin avril.

Tous les ans les élections ont lieu en avril également. Alors tu veux monter ta liste ? Toi aussi tu as plein d'idées et tu as envie de les partager avec les étudiants ? Alors lance toi, cette aventure est parfois difficile, mais elle apprend tellement.

Association sportive ICES : From Sunrise to Sunset



Pratiquant le surf depuis cinq ans, je suis venu à l'ICES pour sa proximité avec l'océan. Avec Tanguy Secher (L2 langues) et Guillaume Le Hetet (ancien icessien), nous avons décidé de créer une association regroupant tous les sports de glisse nautique. Même si Tanguy a une préférence pour la planche à voile (ancien champion de France de lazer) nous nous consacrerons principalement au surf.

L'idée est de permettre aux novices attirés par le surf de s'y mettre et aux confirmés de pouvoir co-voiturer et découvrir des nouveaux spots en Vendée. Tous les niveaux sont

attendus et n'avez pas peur de vous ridiculiser. On y passe tous au début mais on peut vous promettre (avec votre assiduité) de progresser vite et bien.

Notre expérience de la côte vendéenne nous permet d'adapter au mieux le choix du spot en fonction des conditions climatiques et donc de trouver des conditions faciles pour débuter. Notre motto c'est « glisse ta vie ». L'ambiance est bon enfant et « roots ». On aime la bière bon marché et les repas sur le feu.

L'objectif est de se faire plaisir en glissant, quel que soit le support. On organise aussi des sessions de

skate sur la Roche sur Yon où il y a quelques bonnes descentes à faire.

On organisera au retour des beaux jours des activités particulières, dont on vous réserve la surprise. Concernant le matériel, on a quelques planches à prêter mais à part une combinaison adaptée il n'y a pas d'achat coûteux à faire.

L'océan est gratuit et à tout le monde !

Gabriel Lallement

Facebook: Association sportive ICES « From Sunrise to Sunset »

PUMBLE : le nouveau journal jeune online

Un nouveau journal étudiant online vient de naître ! Son père ? Axel Vincent, 20 ans, étudiant en 3ème année de sciences politiques. Pumble, de son nom, c'est l'illustration de la voix de la jeunesse par un passionné voulant ajouter sa pierre à l'édifice du changement. Après un Erasmus au Portugal, il a voulu s'engager dans une nouvelle aventure.

Propos recueillis par Coline Minaud-Lehmann

Peux-tu nous expliquer ton projet en quelques mots ?

En réalité je suis seul. Je n'ai pas de « journalistes » spécifiques, tout le monde peut me proposer des articles. Soit je demande des articles à des personnes qui me semblent vraiment intéressées sur des sujets particuliers ou on me propose des articles de manière spontanée. Pumble est un journal collaboratif qui regroupe différentes sensibilités politiques, culturelles... J'ai voulu que chacun puisse apporter son avis pour que

ce soit un espace de débat qui regroupe, de gauche à droite. Enfin, Pumble n'a pas d'étiquette politique, en vérité je ne sais pas si le terme « journal » est un bon qualificatif, c'est juste un espace où les jeunes s'expriment, où il existe plein d'énergies, d'opinions, de volontés. Je veux qu'il suscite l'intérêt, qu'il éveille les consciences surtout chez les jeunes. C'est pour cela que je veux que ce soit un journal qui rassemble plusieurs opinions. Ça faisait longtemps que

j'en avais envie et là c'était le bon moment.

Pourquoi « Pumble » ?

Effectivement, ça paraît un peu bizarre comme ça, il n'y a pas de signification. Ça vient de l'anglais « Rumble » qui veut dire « grondement ». Je voulais un nom assez original pour que tout le monde puisse s'y représenter.

" AUJOURD'HUI, ON N'A PAS VRAIMENT DE CLIVAGE IMPORTANTS DANS NOS JOURNAUX TRADITIONNELS "

Pourquoi faire un journal aujourd'hui ?

Il semble que les jeunes, particulièrement les étudiants, lisent moins. Il faut que l'information soit brève (Twitter...). Et c'est parce que certains jeunes sont désintéressés qu'il faut qu'on écrive sur des sujets qui nous touchent : l'environnement, les nouvelles technologies, le système universitaire, les inégalités... Comme je suis étudiant, d'autres étudiants lisent et réagissent aux articles.

Pumble c'est aussi un journal dissident, aujourd'hui, on n'a pas vraiment de clivages importants dans nos journaux traditionnels, la source d'information reste toujours la même et son traitement est globalement le même. Donc un petit journal critique comme Pumble permet de mettre en lumière des sujets qui sont super importants.

Est-ce une manière de s'engager selon toi ?

Oui. Avant je pensais qu'un journal devait privilégier l'information mais maintenant

je remarque que le journal doit aussi être un journal d'opinion parce qu'il faut traiter l'information, l'expliquer. Il faut laisser la parole à la jeunesse, quelque soit les partis pris.

As-tu des ambitions spéciales pour Pumble ?

L'ambition serait d'éveiller les personnes qui s'intéressent peu à l'actualité. J'aimerais qu'il soit lu, que les gens commentent, débattent...



Politeia : l'association des politistes de l'ICES

Politeia est une association fondée en 2006 par les étudiants de sciences politiques de l'ICES et qui a pour vocation de favoriser le développement des liens entre les étudiants, les anciens étudiants et les professeurs. Aujourd'hui présidée par Alexandre Pelluaux (L3 sc po), elle est depuis quelques années de plus en plus active au sein de l'ICES.

A L'ORIGINE, POLITEIA EST UNE ASSOCIATION CULTURELLE D'ÉTUDIANTS QUI ORGANISAIT DES CONFÉRENCES À COTÉ DES COURS. Aujourd'hui, ses objectifs sont multiples. Bien plus qu'une association corporatiste de sciences politiques, elle est devenue depuis les cinq dernières années l'identité des sciences po, notamment à travers les projets de cohésion comme la soirée inter-promo, le dîner presque imparfait... » explique-t-il. En effet, depuis quelques années on sent chez les politistes une réelle volonté de s'engager, d'élaborer et de mettre en place des projets. C'est là que Politeia intervient : l'association soutient les projets qui lui sont portés par les étudiants, en mettant les compétences de chaque membre au service du dit projet. « Depuis l'année dernière, Politeia est devenue une vraie association participative qui travaille régulièrement sur des projets d'amélioration et de développement de la vie icesienne. Je pense notamment à la Ruche, ou encore la Séance Etudiante qui

sont devenues indépendantes aujourd'hui. Je pense aussi à des projets de valorisation des activités extra-scolaires comme les after-works de Politeia ».

La particularité du fonctionnement de Politeia

: la collaboration. Un président "pour la forme", mais le travail de l'association est entièrement basé sur la collaboration, et cela semble payer. Tous les événements organisés par l'association depuis début septembre ont été un succès. « Notre force, c'est l'énergie de chacun. Chaque membre est porteur d'un projet en toute liberté. Nous mettons notre énergie au service de projet qui nous sont soumis par les étudiants, en les accompagnant dans la réalisation en leur donnant les meilleurs outils. Nous sommes à l'écoute des désirs et volonté des élèves de sciences politiques et c'est pourquoi nous participons à la réalisation de leur projet. On est des politistes, et un poli-

tiste est quelqu'un qui agit ».

En tant que politiste, intégrer Politeia peut être un atout pour la suite de ses études. Le travail associatif permet d'être confronté à des problématiques et des acteurs que nous n'avons pas l'habitude de rencontrer durant nos études. « S'engager dans une association étudiante permet de mettre en place des projets qui nous tiennent à cœur, mais aussi d'enrichir son cursus et d'explorer de nouveaux domaines » explique Alexandre. L'objectif de Politeia est donc le suivant : fédérer les étudiants de sciences politiques, tout en se faisant porteur de leurs projets.

Facebook : @icespoliteia 

Océane Raudet



« Notre force, c'est l'énergie de chacun. Chaque membre est porteur d'un projet en toute liberté »

Yonisphere : Fédérer pour pouvoir dynamiser

Cette année, des étudiants de Sciences Politiques de l'ICES ont décidé de relancer l'association Yonisphere, dont le rôle principal est de partager les différentes animations étudiantes yonnaises, sur une même page facebook.

Yonisphere est aujourd'hui plus une sorte de plateforme fédérative et informative étudiante. Elle ne regroupe pas seulement les cinq BDE yonnais (l'ICAM, l'ICES, l'EGC, l'IFPS et la Courtaisière), mais également d'autres associations étudiantes comme Politeia, La Séance Etudiante, et celles des lycées des Établissements et Notre-Dame-du-Roc.

Créée en 2015, elle est restée en sommeil depuis, par manque de relève motivée. Pendant un temps, l'association fonctionnait bien et s'était fixé un minimum d'un événement par mois (tournoi de futsal, afterwork, tonus). Mais comme tous les projets étudiants, ceux-ci ne peuvent perdurer sans une relève formée, assurée et mo-

tivée par les anciens. Sans celle-ci, la durée de vie pour un tel dynamisme dure généralement uniquement le temps de la licence (3 ans) ce qui est une période très courte. En plus, c'est que des animations, il y en a à la Roche. Le problème principal de cette ville est lié à un manque de communication de ces événements.

Ainsi, le simple fait de rassembler les événements yonnais sur une même page Facebook facilite la cohésion, l'échange et donc la vie étudiante. En effet, s'ils n'y sont pas contraints, les étudiants ne se mélangent que très peu avec ceux d'autres établissements. Cette association part d'une volonté d'unicité et de collaboration. Les

bruits de couloir rapportent que la Roche-sur-Yon est une ville inactive, voire « morte ». Mais ce sont les étudiants qui sont capables de créer un tel dynamisme. Facile de dire que rien n'est proposé, lorsque l'on pourrait s'investir pour dynamiser la ville de la Roche. En tout cas, la ville a besoin d'étudiants vraiment motivés !

Facebook : @Yonisphere85 

Miriam Lloyd



Aux petits Oign'yons : le repas qu'il te faut

DERNIER PROJET ÉTUDIANT À VOIR LE JOUR : Aux petits Oign'yons devrait être effectif dans les prochains mois ou à la rentrée prochaine.



L'objectif de cette association émergente est le suivant : « mettre en relation des seniors qui aiment cuisiner et des étudiants de l'ICES qui veulent bien manger ». Cela permet de créer un moment d'échange, de partage et de convivialité avec des personnes âgées et parfois isolées tout en profitant d'un bon repas de grand-mère, préparé avec amour pour un prix abordable. L'hôte prépare un déjeuner qu'il propose de partager avec quelques étudiants pour un prix fixe : 5 euros (plat + dessert). Les déjeuners pourront avoir lieu chez l'hôte ou dans la cafétéria, et seront toujours marqués par la bonne humeur et la bonne nourriture.

Aux petits Oign'yons mise donc sur

l'échange et le partage entre les générations.

Ce projet est inspiré de l'association "Paupiette", qui met en relation des étudiants et des personnes âgées dans des grandes villes de France, mais adapté au format de l'ICES. Il a été élaboré par des étudiants de sciences politiques (Océane Raudet et Gautier Marchal) et proposé au pôle miam-miam du BDE, dirigé par Jean-Benoit Harel. Ce dernier a tout de suite été emballé par le projet, reprenant alors le flambeau du projet. Cela permet à Aux petits Oign'yons de bénéficier du savoir faire du pôle miam-miam, ainsi que de la main d'oeuvre et de la rayonnance du BDE.

Comme le dit l'adage, « un vieux qui meurt est une bibliothèque qui brûle », alors autant se mettre à la lecture de suite.

Océane Raudet

QUI A DIT
QU'ETRE ETUDIANT
SE RESUMAIT
A ETUDIER

La séance étudiante

Crée l'année dernière par deux étudiants en sciences politiques (ceux qui sont également à l'initiative de La Ruche), la séance étudiante a pour ambition de réconcilier les étudiants avec le cinéma. « Une fois par mois, en partenariat avec le cinéma Le Concorde, nous organiserons une séance avant tout dédiée aux étudiants mais qui reste ouverte à tous avec pour objectif de faire découvrir des films qui nous ont marqués » explique Thibault Massoneau, co-initiateur du projet.

Le cinéma Le Concorde est proche de l'ICES (3mn à pied), et est réputé pour son soutien envers les projets novateurs. C'est pourquoi les deux étudiants ont souhaité s'associer avec le cinéma, plutôt que d'organiser les séances dans l'amphi Richelieu. « On pense fidéliser grâce à l'originalité des séances (son déroulement en plusieurs parties), notre accessibilité et notre bonne humeur » annonce Maxime Corré. L'idée est de proposer la projection d'un film marquant dans une ambiance conviviale, puis de débriefer autour d'un verre.

quand vient le temps d'aimer, seul le destin - le mektoub - peut décider". Cinéphiles et curieux, la séance étudiante n'attend plus que vous ! Les projections sont à 4 euros, et Gautier Marchal et son équipe vous attendent à la fin pour un petit apéro.

Facebook : @cineclubICES

Océane Raudet



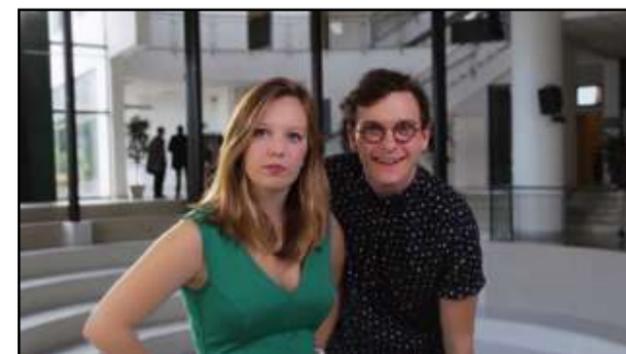
N'hésitez pas à suggérer vous aussi ce qui vous semble digne d'être projeté et/ou reprojeté

Le prochain rendez-vous que la séance étudiante vous proposera sera pour découvrir le dernier film d'Abdellatif Kechiche, Mektoub My Love. L'histoire se déroule en 1994 à Sète, où Amin, apprenti scénariste installé à Paris, retourne un été dans sa ville natale, pour retrouver famille et amis d'enfance. Accompagné de son cousin Tony et de sa meilleure amie Ophélie mais bloqué dans sa timidité, Amin reste en retrait et contemple ces sirènes de l'été, "mais

Rain Studios : associer et entreprendre dans l'audiovisuel

Formé en janvier 2011 et agissant sous forme de collectif, les RAIN STUDIOS sont depuis le 26 mai 2015 un organisme promouvant la culture audiovisuelle. Notre association forme des jeunes dans des projets de création (courts,

longs, moyens métrages, clips vidéos, clips musicaux, parodies, reprises de publicités) en manipulant du matériel prêté par la structure (reflex numériques, objectifs, stabilisateurs, grues... et autre matériel de studio pro et semi-pro).



Les Rain Studios se sont toujours engagés dans la propagation et l'apprentissage de la culture audiovisuelle : la mise en valeur de l'implication de jeunes dans des projets créatifs et enrichissants, aussi bien sur le plan social et culturel. Une expérience unique et des portes ouvertes vers une possible orientation professionnelle dans les métiers de l'image, du son, de l'art et de la danse, de la photographie et de la publicité. La volonté d'enrichissement et d'épanouissement culturel des Rain Studios compte parmi les valeurs fondamentales de l'association. Les usagers ainsi que le public extérieur se joignent aux équipes artistiques pour réaliser des œuvres originales.

Rain Studios, c'est aussi une entreprise : Vous souhaitez réaliser un clip, une publicité, un

film institutionnel ou une captation d'événement ? Nous disposons des moyens techniques nécessaires à la création de votre projet, en imaginant ensemble des solutions adaptées à vos objectifs. Nous vous accompagnons tout au long de votre projet, en instaurant une relation de confiance et d'écoute, de la mise en place du scénario, en passant par le tournage, le montage, puis la remise clé en main de la réalisation sur le support souhaité.

Facebook : @rainstudiosproductions

Youtube : Rain Studios

Romain Dybiec





BONJOUR GRAFFITI !

Qui êtes vous ? (Vous connaissez vous avant ?)

Swan : Je suis animateur, coordinateur, je gère l'émission la prépare et la planifie. (C'est aussi lui qui donne des coups de fouets quand il y a des mauvaises chroniques selon Guillaume, voire même un tyran selon Gautier).

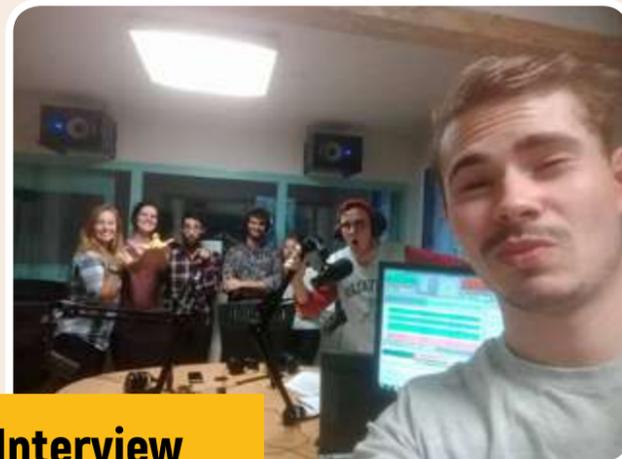
Antoine et Guillaume : Nous sommes les chroniqueurs sportifs, il y a un évènement en Vendée ? Nous en faisons un résumé. On se focalise sur la Vendée mais si rien ne s'y passe on parle aussi des évènements nationaux et internationaux.

Gautier : Moi je suis chroniqueur, animateur un peu comme Laurent Baffie quoi.

Valentine : Je suis chroniqueuse moi aussi. Je fais mon coup de gueule ou coup de coeur comme ceux qui sont parfois publiés dans la Ruche.

Romain : Je suis le chroniqueur culture insolite. C'est-à-dire que s'il se passe quelque chose d'insolite c'est moi qui en parle.

Swan : Ici nous sommes tous en sciences politiques et on se connaissait quasiment tous avant de faire l'émission ensemble. Mais il y a aussi trois autres chroniqueurs qui viennent de la Courtaisière et qui font les rubriques



Interview

cinéma, musique et nouvelles technologies. Il s'agit de Julie, Mathilda et Ludwig.

Comment cette idée vous est-elle venue ? On vous a démarché ou vous avez démarché ?

Swan : C'est un peu compliqué, on a fait l'ICES Show avec une amie, Miriam, et on avait chanté deux chansons ici ce qui nous avait permis de découvrir l'émission. Les chroniqueurs nous ont contactés car ils cherchaient du monde pour renouveler et continuer l'émission.

Ca m'a tout de suite intéressé. Alors j'en ai parlé autour de moi à l'ICES. Quant à Ludwig, Julia et Mathilda ils participent à l'émission depuis déjà la fin de l'année dernière. Il est possible de faire des chroniques ouvertes en contactant Graffiti ou directement Swan Remaud.

Combien de temps mettez-vous pour préparer une émission ?

Swan : Je mets entre six heures et sept heures. Peut-être plus encore lorsqu'il y a des émissions spéciales. Par exemple j'ai un ami dans la musique et le cinéma qui nous a refait le jingle pour l'émission spéciale de Noël, ainsi qu'un autre spécial youtubeur en janvier.

Gautier : Sinon cela dépend de la chronique, de l'inspiration : une heure voire deux heures selon l'inspiration, parfois je finis la vieille, parfois juste avant l'émission...

Qu'est ce qui vous plaît en soit de faire cela ?

Gautier : L'exercice, la rigueur de préparer émission, le fun, le fait que ce soit sans filet, le live, et c'est toujours intéressant pour plus tard !

Guillaume : Cela permet de parler de quelque chose qui nous passionne.

Antoine : C'est formateur, marquant d'être de l'autre côté du poste, quand tu te réécoutes tu te rends pas compte des gens qui t'écoutent plus tard, je fais ça surtout pour moi.

Swan : La fluidité, pour un oral c'est le top, tu peux pas dire des bêtises.

Romain : Le contact avec l'auditeur, la possibilité de pouvoir parler à des gens.

Vous voyez vous un avenir dans la radio ?

Guillaume et Gautier : Oui, pourquoi pas.

Swan : On verra ce que l'avenir nous dira, je crois qu'un ancien étudiant de l'ICES est maintenant chez Canal d'ailleurs.

Mais au fait, en quoi consiste l'émission ?

Gautier : Elle sert à parler aux étudiants, le dicton c'est « pour et par les étudiants », comme La Ruche à vrai dire. L'objectif est de réunir les étudiants yonnais, que cela soit fédérateur, qu'il y ait des actualités étudiantes et des sujets variés !

Swan : A travers les engagements de tous, le but de Bouge toi la Roche comme La Ruche et ou Globo, c'est de créer des liens direct entre les associations et de casser leur individualisme. Mais c'est aussi de donner les infos de proximité qui touche les étudiants à la Roche, et de montrer que quelque chose s'y passe mine de rien. En fait on parle de tout, de rien, surtout des sujets de proximité, oui c'est vraiment cela, avec les étudiants.

Retrouvez les chroniqueurs sur Graffiti Urban Radio (88.6 FM) dans leur émission Bouge toi la Roche de 18 à 19 heures le mercredi.



Boucle est Bouclée, c'est quoi ?

Tout simplement la réunion d'un groupe de potes fans de House Music et Techno qui ont décidé de mettre en commun leur passion pour la partager avec les étudiants de La Roche.

Séparés pendant 6 mois à cause de notre Erasmus, nous avons tous vécu des expériences exceptionnelles à l'étranger. Nous avons découvert une énergie nouvelle à travers les grands clubs européens que nous avons eu la chance de visiter : Rome, Barcelone, Budapest... autant de villes où la culture de la fête et du spectacle sont des attractions pour les touristes du monde entier. À notre retour, certains d'entre nous se sont sérieusement mis à mixer et on a investi dans du matériel pour faire nos propres sets.

L'idée a donc germé de créer notre propre collectif afin d'organiser des soirées House d'envergure et de redonner aux étudiants de la Roche le gout de la fête. Car la Roche est une petite ville de province et sa vie nocturne

a été abandonnée aux mains des petits clubs qui n'ont pas les moyens d'inviter des têtes d'affiche et qui se contentent de passer uniquement de la musique commerciale car ils ne connaissent pas la Techno des capitales. On a donc commencé à organiser des « Boilers » chez nous puis nous avons débuté les apéromix "Boucle est Bouclée" à la Station et on espère pouvoir concrétiser notre projet au mois d'avril avec une vraie grosse soirée clubbing au Castel ou ailleurs.

Facebook : @Boucleestbouclée

Paul-Erwan de Butler





S'initier à la Bible, s'initier à la vie !

Initiation à la Bible, André Zamofing, éditions du Cerf, 2017

Pour vous parler du livre d'André Zamofing, je dois vous parler d'une rencontre. C'était il y a cinq mois maintenant, j'étais volontaire dans le Home Notre Dame des Douleurs à Jérusalem-Est, une petite maison de retraite sur laquelle veillent des soeurs catholiques francophones. Comme à l'accoutumé, je m'étais levé tôt pour aider les personnes âgées à manger, déambuler et commencer la journée dans la joie mutuelle de donner et de recevoir. Après la messe, j'ai rencontré un homme dans le bureau du directeur, c'était André Zamofing. Il était venu voir le Père Jacques Fontaine (dominicain créateur

de la Bible sur le Terrain) pour lui montrer le manuscrit d'un livre sur le point d'être publié: Initiation à la Bible. Aujourd'hui, j'ai la chance de pouvoir lire, ou plutôt devrais-je dire utiliser, la dite Initiation.

La Bible, il n'y a pas de plus grand livre. Vous pouvez lire tous les ouvrages de développement personnel, tous les traités de philosophie ou vous intéresser à toutes les spiritualités dans le monde, du Bouddhisme au Chamanisme en passant par les spiritualités des Indiens d'Amérique ou encore le Zen Japonais, vous ne trouverez rien de comparable à la Bible. J'ai essayé, moi aussi,

de trouver des réponses à mes nombreuses (trop nombreuses ?) interrogations sur l'amour, le mal, l'amitié, la vie, la mort, la souffrance ou même la vérité dans ces ouvrages de développement personnel, dans les traités de métaphysique ou en m'intéressant à toutes les spiritualités dans le monde. Ces ouvrages nous aident réellement mais sans parvenir à répondre totalement à nos questions : Qu'est-ce que je fais là ? Quel sens dois-je donner à ma vie ? Pourquoi la souffrance, la mort ou la pauvreté ? Qu'est-ce que l'Amour ?

Je vous l'accorde, et j'en témoigne, la Bible est un livre (une bibliothèque !) complexe à aborder. Par où commencer ? Quel est la signification de ces mythes (Samson), de ces poèmes (Psaumes) ou encore des Evangiles ? Comment répondre aux questions modernes d'un jeune moderne avec un livre si vieux ? C'est l'objectif de l'ouvrage d'André Zamofing: répondre aux questions d'aujourd'hui avec un livre intemporel, faciliter la lecture de la Bible pour en tirer tous les avantages, tous les fruits. Je suis allé en Terre Sainte deux fois et deux fois je suis allé dans le désert, je me suis baigné dans l'oasis d'Ein Gedi sous des cascades, j'ai traversé la Palestine en voiture du sud de la mer morte jusqu'au lac de Tibériade, j'ai veillé dans le Saint Sépulcre et gravi le Mont des Oliviers pour prier au Carmel du Pater Noster. Bref, j'ai effectué un voyage comme tous les jeunes rêvent d'en faire pour fuir la réalité et trouver des réponses. Tout cela sans savoir que les réponses se trouvaient dans ma bibliothèque, dans une

petite Bible de Jérusalem éditée au siècle dernier.

André Zamofing propose donc dans son bel ouvrage de nous ouvrir une porte accessible à tous pour pénétrer les mystères bibliques et en tirer toute la force et la joie, toute la grâce et la paix et peut-être même (qui sait ?) une foi renouvelée dans la compréhension d'un livre qui n'appelle qu'à l'Amour des autres en commençant par soi.

Corentin Dugast

"Comment répondre aux questions modernes d'un jeune moderne avec un livre si vieux ?"



Faits Divers : Partie 2

La scène se passe dans la luxueuse salle à manger du Costa Concordia, paquebot de croisière au large de la Toscane, le vendredi 13 janvier 2012. Les personnages sont à une table. On entend en sourdine des musiques de jazz.

PERSONNAGES

IL SIGNOR LUIGI Homme mûr, bedonnant et sûr de lui.
FRANCESCO Jeune homme de bonne famille, vingt-trois ans, fauché.
LA SIGNORA DANOVA La madone italienne dans toute sa corpulente splendeur.
LE PADRE Curé de campagne, corse, peu loquace, fume le cigare.
UNE SERVEUSE Jolie brune, assez jeune, timide.

FRANCESCO, lui coupant la parole. Il se lève.

On dirait qu'il se passe quelque chose ; la discussion m'a l'air très animée... Je vais voir s'il y a un problème.

LA SIGNORA DANOVA, frétilante

Moi aussi, je vous accompagne, je meurs d'envie de savoir ce qu'ils racontent ! J'adore les potins, j'adore ça !

LE PADRE

Dites surtout que c'est ce petit (il désigne Francesco) que vous adorez, signora.

(Elle tourne les talons, outrée, et rejoint Francesco)

IL SIGNOR LUIGI, qui sourit soudain, l'air radieux

En novembre 83 ! C'était en novembre 83 ! C'est bien ce que je pensais, j'ai rencontré Georgio en 83.

(Il reprend conscience de la présence du Padre en face de lui)

Dites, il vous reste un cigare, Padre ?

LE PADRE, railleur

Vous croyez que je les multiplie à grand coups d'eau bénite ? Vous avez la foi à déplacer les montagnes, vous.

(La signora revient en sanglotant. Elle semble prête à s'évanouir.)

LA SIGNORA DANOVA

Oooh quel malheur, monsieur l'abbé, quel malheur ! Nous sommes fichus... Santa Maria ! J'en étais sûre, un vendredi 13, je ne pouvais pas y échapper !



IL SIGNOR LUIGI

Ma qué, signora, qu'est-ce qu'il se passe ?!

LA SIGNORA DANOVA. Elle est debout, toutes les tables voisinent la regardent ; elle est complètement affolée.

La malédiction ! Nous allons tous mourir noyés ! (Elle devient lyrique) Notre destin est écrit, il nous faut être engloutis sous des tonnes d'eau salée pour servir de pâture aux requins !

IL SIGNOR LUIGI. Il se lève et tente de la maîtriser. Elle s'effondre dans ses bras. Du calme, pas de panique ! Le paquebot sur lequel nous sommes actuellement, chère madame, est construit selon des normes européennes qui garantissent la préservation de l'écosystème marin qui nous entoure et qui... enfin... que... et le protocole à suivre en cas de danger est parfaitement adapté à notre situation, si tant est que nous coulons, et...

LA SIGNORA DANOVA.

Elle s'arrache brutalement des bras du signor Luigi et tombe à genoux devant le Padre, de façon théâtrale. Toute la salle se rue vers la porte de sortie pendant ce temps.

Padre. Donnez-moi l'absolution.

LE PADRE, pédagogue. Il se lève et relève la signora, qui s'apaise peu à peu. Allons allons calmez-vous. Il faudrait d'abord vous confesser, mais avant de recevoir quoi que ce soit, vous devez revêtir le vêtement de baptême de mer dont la couleur semble être... euh... orange fluorescent. Venez, suivez-moi, je vais vous aider.

(Ils se dirigent vers les stewards qui distribuent consignes et gilets de sauvetage.)

IL SIGNOR LUIGI. Il réalise soudain qu'il va devoir abandonner cabine et bagages. Santa Madonna, et j'oubliais mon ordinateur ! Francesco, je peux vous laisser régler l'addition ?

FRANCESCO

Avec plaisir, cher monsieur.

A part. Il pâlit et manque de s'étrangler à cette annonce : le foie gras et le porto cuvée 1962 sont encore sur la table...

IL SIGNOR LUIGI

J'ai largement les moyens de le faire, mon petit, vous pensez bien, mais je crains de ne pas avoir le temps de redescendre jusqu'à ma cabine.

FRANCESCO, affable. Il a repris contenance.

Je vous en prie, et permettez-moi de vous inviter cet été chez moi, à Naples. Ravi d'avoir fait votre connaissance ! Bon voyage !

IL SIGNOR LUIGI. Il est déjà à moitié parti.

Oui, oui, absolument, absolument, je note ça dans mon agenda dès que je suis rentré... Ciao signor Francesco, ciao !

A microscopic view of plant tissue, showing a grid of large, roughly hexagonal cells. The cells are filled with a bright yellow-orange color, and their cell walls are clearly visible as dark lines. The overall appearance is that of a cross-section of a plant stem or leaf, showing the arrangement of cells in a regular pattern.

Are you in ?